



## Tel quel. 1990, Walko avec l'Huma...

Jean-Emmanuel Ducoin dans Tour de France, une belle histoire ? Éditions Michel de Maule, 2008.

### L' Humanité

« En 1990, à notre grand étonnement, le “compagnon de route” Walko, après des discussions serrées, accepte de suivre une étape avec les journalistes de *l'Humanité*. (...) À son passage, quelques “anciens” hésitent, fuient du regard cette silhouette apparemment anodine. Mais quelque chose d'inhabituel s'impose à eux. Alors, guidés par un inconscient, ils se retournent à nouveau, comme un signe des temps, dévisagent, décryptent leur mémoire. L'un d'eux finit enfin par mettre un nom sur ce visage tout en blancheur. L'homme n'en croit pas ses yeux, se dirige vers lui, s'approche, lui tend les mains comme une offrande. (...) La rumeur se propage. Jean-Marie Leblanc, patron du Tour, laisse tout en plan et se précipite à notre recherche, l'aperçoit, hurle : “Mais c'était vrai alors ce qu'on me disait. Roger !!!” Jean-Marie ne peut s'en empêcher : il embrasse son aïeul. “Tu restes toute la journée, dis, hein ? Tu suis l'étape, avec qui ? Ah, avec *l'Huma*, génial, c'est bien que ce soit avec eux”, ajoute-t-il. L'attroupement prévisible se transforme en cohue indescriptible. Walko ne s'appartient plus. Le voilà volé à lui-même, aspiré malgré lui. Difficile avec le recul de restituer au plus près ce qui, alors, se produit en lui. Simple question de style, de dignité. Mais pour ce bonhomme sorti de nulle part et émotif en tout, l'agonie de la maîtrise se devine à chaque clignement d'yeux, à chaque battement de paupières. Des larmes, modestes et incertaines, perlent en boucles. (...) “En 1956, confie-t-il, je ne devais pas faire le Tour et je l'ai gagné. Aujourd'hui, je suis de retour sur le Tour et je ne voulais pas. La vie vous rattrape toujours, même quand on la fuit.” »